ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XX

(TROISIÈME SÉRIE, TOME V)

ANNÉE 1885

BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
45, RUE DU POINÇON, 45

LISTE DES PTÉROPODES

DU

TERRAIN TERTIAIRE PARISIEN

PAR

G. DOLLFUS et G. RAMOND

PLANCHE III

— SÉANCE DU 3 OCTOBRE 1885 —

Nous trouvons, dans le volume XV, fascicule I, page 100, des *Annales de la Société Malacologique de Belgique* pour 1880, qui vient de paraître depuis peu de jours, une notice de MM. Lefèvre et Watelet sur quelques Ptéropodes nouveaux du bassin de Paris. Ce travail nous suggère diverses observations que nous soumettons, à notre tour, à la critique de nos confrères en paléontologie.

Les mollusques tertiaires des environs de Paris ont été magistralement décrits par Deshayes dans son bel ouvrage des *Animaux sans vertèbres;* mais ce serait une erreur de croire que la science tout entière est renfermée dans ce livre. Sans vouloir attaquer le mérite d'une si belle œuvre, nous sommes obligés de dire qu'il s'y rencontre bien des erreurs, bien des omissions.

Les lacunes et les changements que nous allons indiquer pour les Ptéropodes pourront servir d'exemple.

Il existe, en effet, bon nombre de travaux anciens de valeur qu'il faut reprendre, beaucoup de sources spéciales négligées, puis une foule de travaux modernes dont il importe de tenir compte; la science progresse sans cesse et toutes les découvertes faites dans un sens entraînent nécessairement un remaniement correspondant dans les autres parties et principalement dans la nomenclature.

En vue de ces modifications forcées, progressives, nous avons, depuis longtemps, cru qu'il serait utile de soumettre à une revision critique générale la paléontologie parisienne.

Cette revision comprenant, à nos yeux, dans la mesure du possible :

1° une comparaison scrupuleuse des espèces pour en augmenter ou en diminuer le nombre ; 2° une étude spéciale des genres et sous-genres de mollusques avec recherche de leur type vivant ou fossile pour placer convenablement les espèces dans des genres précis ; 3° une enquête sur les premiers descripteurs, sur les auteurs véritables des espèces pour conduire à une nomenclature juste et châtiée ; 4° une précision de plus en plus grande des horizons géologiques dans lesquels chaque espèce se rencontre : c'est sur ces bases que notre travail général a été entrepris, et le synopsis qui suit des Ptéropodes n'est qu'un extrait.

Depuis longtemps, on connaît de vraies coquilles de Ptéropodes coniques et hélicoïdes dans le bassin de Paris ; elles ont été étudiées par les maîtres, leur existence n'est pas contestable, et si leur nombre n'est pas très grand, c'est que les couches tertiaires de Paris sont des couches littorales et l'on sait que les Ptéropodes vivant par troupes nombreuses en haute mer, leurs dépouilles caractérisent les grands fonds. On rencontre, au contraire, ces animaux dans le miocène de l'Allemagne du Nord, et avec plus d'abondance dans les terrains tertiaires supérieurs du bassin méditerranéen.

Les *Annales de la Société Malacologique* ont publié, il y a peu d'années, une revision des espèces italiennes par le Dr Tiberi. (Traduction Colbeau — 1878.)

Rang, à qui nous sommes redevables d'une notice sur les Ptéropodes fossiles (*Annales sc. nat.*, 1829, t. XVI, p. 492), ne signale qu'une espèce dans les terrains tertiaires de Paris ; le *Creseis gadus* (pl. XV, fig. 5), qui a été reconnu pour un genre de mollusques Scaphopodes, voisin des Dentales et décrit par Deshayes comme genre *Gadus* (1861).

La confusion des coquilles hélicoïdes de Ptéropodes avec d'autres genres a été longtemps un obstacle à leur étude ; on les prenait pour des natices ou pour des jeunes d'autres espèces. MM. Lefèvre et Watelet insistent avec raison sur leur confusion possible avec certaines espèces de Planorbes. Nous pensons même qu'il faut retrancher des espèces de Ptéropodes le *Spirialis subangulatus*, Watelet et Lefèvre, qui ne serait autre que *Planorbis hemistoma*, Sow., espèce bien connue des sables de Cuise. (Desh., *Anim. sans vert.*, pl. 45, fig. 23-26.)

Mais le *Spirialis parisiensis*, Watelet et Lefèvre, reste une espèce importante et, comme elle s'éloigne des véritables Spirialis, nous indiquerons dans quel genre elle nous paraît devoir être placée.

Voici le tableau, puis la récapitulation descriptive des formes qui nous paraissent avoir été jusqu'ici indiquées dans le terrain tertiaire éocène des environs de Paris. L'oligocène de la même région n'a révélé encore aucune espèce.

LISTE DES ESPÈCES

PTÉROPODES

I. Coquilles hélicoïdes.

Gen. **SPIRIALIS**, Eydoux et Souleyet, 1840, type Sp. ventricosa, E. et S.

1. **Spirialis pygmæa**, Lamark, sp. (*Ampullaria*).
2. — **Bernayi**, de Laubrière.

Gen. **VALVATINA**, Bornmann, 1855, type V. umbilicata, Bornmann.

3. **Valvatina parisiensis**, Lefèvre et Watelet sp. (*Spirialis*).
4. — **Mercinensis**, — —

II. Coquille droite.

Gen. **VAGINELLA**, Daudin, 1800, type V. depressa, Daudin.

5. **Vaginella parisiensis**, Watelet sp. (*Cleodora*).

Gen. **EUCHILOTHECA**, Fischer, 1882, type E. succincta, Def. sp.

6. **Euchilotheca succincta**, Defrance, sp. (*Vaginella*).

SPIRIALIS PYGMÆA, *Lamark*, sp.

Pl. III, fig. 1*a-d*

1804. **Ampullaria pygmæa**, Lamarck, *Annales du Muséum*, t. V, p. 30, pl. XIII, fig. 6. (T. VIII, pl. 51, fig. 6.)
1821. — — Lk. Defrance, *Dict. Sc. Nat.*, t. XX, p. 446.
1822. — — — *Anim. sans vert.*, t. VII, p. 547.
1824. — — — Deshayes, *Coquilles foss. env. Paris*, t. II, p. 141, pl. XVII, fig. 15-16.
1838. — — — *Anim. sans vert.*, édit. II, t. VIII, p. 549.
1847. — — — Graves, *Topogr. géognostique*, p. 605.
1850. **Natica pygmæa**, d'Orbigny, *Prodrome Pal.*, t. II, Et. 25 n° 124.
1862. **Spirialis** — Lk. Deshayes, *Anim. sans vert. bass. Paris*, t. II, p. 520.
1882. — — Lk. Fischer, *Manuel Conchy.*, fasc. V, p. 431.

Gisement : Calcaire grossier inférieur.
Localités : Grignon, Chaumont, Marquemont, Gypseuil, Essomes, etc.
Collections : École des Mines, Muséum, Dr Bezançon, de Laubrière.

Deshayes, en traitant les généralités de ses natices, a indiqué la véritable place de cette espèce, s'excusant de n'en avoir pas parlé en traitant des

Ptéropodes. C'est une coquille sénestre, un peu naticoïde et planorbuliforme, à ouverture semi-lunaire, souvent plus ronde que la figure, à spire peu élevée et faible, toujours très fragile et dont la taille ne dépasse pas 4 millimètres. Elle n'est pas très rare dans certains lits sableux du calcaire gravier inférieur.

Le genre *Spirialis*, Eydoux et Souleyet, 1840, a été démembré du genre *Limacina*, Cuvier, 1817, pour des différences anatomiques impossibles à apprécier à l'état fossile; cependant, on peut s'accorder à conserver dans le genre *Limacina* les coquilles largement ombiliquées, et à placer dans le genre *Spirialis* les espèces peu ou point ombiliquées, comme celles du bassin de Paris.

SPIRIALIS BERNAYI, *de Laubrière*

Pl. III, fig. 2

1881. **Spirialis Bernayi,** de Laubrière, *Bull. Soc. Géol. de France*, 3e sér, t. IX, p. 377, pl. VIII, fig. 5.

Gisement : Calcaire grossier moyen.
Localité : Trie-Château. (Rare).
Collection : de Laubrière.

Coquille voisine du *S. pygmæa* et surtout du *S. ventricosa* Eyd. et Soul., le type du genre. Voici sa diagnose :

Coquille sénestre, globuleuse, subovalaire, mince et fragile. Spire obtuse au sommet avec quatre tours : les trois premiers médiocrement convexes, plus hauts que larges, réunis par une suture peu profonde; dernier tour grand, ventru, formant les trois quarts de la coquille, surface lisse et brillante; ouverture grande, oblique, subovale, largement canaliculée en avant, auguleuse en arrière, bords discontinus. Diamètre, 3 millimètres sur 1 millimètre 1/2.

VALVATINA PARISIENSIS, *Watelet* et *Lefèvre*, sp.

1885 (1880). **Spirialis parisiensis,** Watelet et Lefèvre, *Ann. Soc. Malac. de Belgique*, t. XV, fasc. I, p. 101, pl. V, fig. 3.

Gisement : Calcaire grossier moyen.
Localités : Essomes, Grignon.
Collections : de Laubrière, Dr Bezançon.

Cette petite espèce, toute planorbuliforme et subsymétrique, ne saurait subsister dans le *G. spirialis* de Eyd. et Soul. dont le type est une coquille à spire toujours élevée, dissymétrique, à ouverture non continue. Mais sa

classification dans un autre genre est encore un peu confuse, non par l'absence de genres créés, mais par leur trop grand nombre.

En raison de l'état de conservation des échantillons fossiles, on ne peut savoir s'il existait ou non des prolongements au labre.

Dans le cas où il existe des denticulations au labre, les spirialis à spire plane doivent être classés dans le genre : Heliconoïdes, d'Orbigny, 1835, type *H. inflata.*

Syn. G. **Protomedea**, Costa Senior, 1861 (non Blainville, 1834), type *Sp. rostralis*, Eydoux et Souleyet.
— G. **Embolus**, Jeffreys, 1869, même type.

Mais, comme l'absence de quille, de carène, la rotondité du labre nous font supposer qu'il n'y avait pas de prolongements; nous avons employé le *G. Valvatina*, Bornmann, 1885.

Ce genre *Valvatina* a été établi sur des échantillons très petits de l'oligocène de Wieliczka comme foraminifère; mais, depuis, Reuss et d'autres ont reconnu sa véritable position zoologique; la synonymie de ce genre s'établit comme suit :

Type **Valvatina umbilicata**, Bornmann, 1855.
Syn. **Limacina hospes**, Bolle, 1861.
— **Spirialis valvatina**, Reuss, 1867 et v. Koenen, 1868.
— **Valvatella atlanta**, Morch, 1874, *Mioc. inf. Danemark*. Voyez : Fischer, *Manuel Conchy.*, p. 430; v. Koenen, *Mioc. All. Nord*, 1882, pl. VII, fig. 16, p. 359, II.

Il faut placer dans le même genre :

Embolus bellerophina, Seguenza, *Formazioni terziarie della prov. di Reggio*, p. 277, pl. 16, fig. 34.

et peut-être *Bellerophina minuta*, Forbes 1843, mer Égée. Non. *G. Bellerophina*, d'Orb., dont le type *B. Vibrayei*, du crétacé du centre, n'est pas éloigné, comme forme, des nos espèces, mais qui diffère essentiellement par sa taille, l'épaisseur de son test, son ornementation et fait partie d'une autre famille.

?VALVATINA MERCINENSIS, *Watelet* et *Lefèvre*

1885 (1880). **Spirialis Mercinensis**, Watelet et Lefèvre, *Ann. Soc. Malac. de Belgique*, t. XV, p. 101, pl. V, fig. 2.

Gisement : Sables de Cuise.

Localité : Mercin.

Cette espèce est moins bien caractérisée que la précédente; elle n'est peut-être qu'une partie embryonnaire d'une autre coquille plus grande.

La famille des Pyramidallidæ nous offre souvent des sommets de spire sénestres sur plusieurs tours, enroulés sur un autre axe que celui de la coquille adulte, et le présent fragment pourrait très bien se rapporter à quelqu'une de ces espèces.

VAGINELLA PARISIENSIS, *Watelet*, sp.

Pl. III, fig. 3

1851. **Cleodora parisiensis**, Watelet, *Recherches sur les sables inférieurs; Bull. Soc. Archéol. hist. et scient. de Soissons*, t., V p. 120, pl. II, fig. 14-16. (Non *Cleodora parisiensis*, Deshayes, 1861.)

Gisement : Sables de Cuise.
Localité : Mercin (très rare).
Collections : Watelet, École des Mines.

Voici une espèce bien intéressante, bien oubliée; oubliée par son auteur même, car elle ne figure pas dans le catalogue des sables inférieurs de 1870, et il est extrêmement singulier que Deshayes, qui connaissait les travaux de Watelet, l'ait à ce point perdue de vue qu'il a décrit sous le même nom de *Cleodora parisiensis* une tout autre espèce, d'un autre genre, sans analogie. Quoi qu'il en soit, l'espèce est bonne, mais elle ne peut rester dans le genre Cleodora; elle rentre, au contraire, complètement dans le genre Vaginella créé par Daudin en 1800 pour la *Vaginella depressa*, Daud., espèce commune du miocène de Bordeaux, tout en se distinguant suffisamment de l'espèce typique. Basterot ayant décrit cette espèce sans citer Daudin, on lui attribue généralement à tort la paternité du *V. depressa*. Voici ses caractères : coquille lisse, mince, droite, svelte, déprimée vers sa pointe, gonflée en son milieu, pincée et rétrécie à son ouverture; contour ovale. Sur chaque face latérale, on remarque une petite côte qui s'étend de l'ouverture à la pointe. La pointe est aiguë, les bords de l'ouverture sont renversés en arrière. Dimension, 6 millimètres sur 3 millimètres.

EUCHILOTHECA SUCCINCTA, *Defrance*, sp.

Pl. III, fig. 4*a-d*

1828. **Vaginella? succincta**, Defrance, *Dict. Sc. Nat.*, t. LVI, p. 427; *Atlas Conchyl.*, pl. 97, fig. 5*a*, *b*, *tantum* (1).
1838. **Creseis Chasteli**, Potier et Michaud, *Galerie du Musée de Douai*, t. I, p. 44, pl. X, fig. 11-14.
1847. **Vaginella succincta**, Defrance. Graves, *Topog. géognostique*, p. 594.

(1) Il faut exclure fig. 5c, qui représente probablement un jeune Cœcum.

1861. **Cleodora parisiensis**, Deshayes, *Anim. sans vert.*, *bass. Paris*, t. II, p. 187, pl. III, fig. 15-17 (non Watelet, 1851).
1870. **Creseis Chasteli**, Potier et Michaud. Bayan, *Étud. crit. sur coll. École des Mines*, t. I, p. 65.
1882. **Euchilotheca parisiensis**, Deshayes. Fischer, *Journ. Conchyl.*, t. XXII, p. 59
1882. — **Chasteli**, P. et M. Fischer, *Manuel Conchy.*, fasc. X, p. 437, fig. 213.

Gisement : Calcaire grossier inférieur.

Localités : Chaumont, Gisors, Boigeloup, Les Groux (*Liancourt*), Fontenai (*Eure*).

Collections : École des Mines, Muséum, Dr Bezançon, de Boury, etc.

Sables de Cuise? Horizon de Visigneux. Watelet, 1870.

La figure de Defrance n'est pas douteuse, sa description est satisfaisante, son rapprochement avec *Vaginella depressa* de Daudin est même une idée très remarquable pour l'époque; il convient donc de restituer à cette forme son nom le plus ancien et de la désigner comme *Succincta* de Defrance. D'autre part, elle ne pouvait rester placée ni dans les Vaginelles, ni dans les Cléodores, et M. Fischer a créé avec raison un genre spécial pour cette espèce, dont la nomenclature paraît enfin fixée. Cette petite coquille, qui n'a pas plus de 5 millimètres, n'est pas très rare dans certains bancs sableux du calcaire grossier inférieur, les exemplaires à deux collets sont exceptionnels.

PLANCHE III

Fig. 1*a-b*. — *Spirialis pygmæa*, Lamk. (figures copiées de Lamarck).
— 1*c-d-e*. — — — — (d'après nature, grossies 10 fois, coll. Bezançon).
— 2. — *Spirialis Bernayi*, de Laub. (copié d'après l'auteur).
— 3. — *Vaginella parisiensis*, Wat. (copié d'après l'auteur).
— 4*a-b*. — *Euchilotheca succincta*, Defr. (figure copiée du *Dictionn. des Sc. Nat.*).
— 4*c-d*. — — — — (d'après nature, coll. Bez., grossies 10 fois).



G. Dollfus. del.

Lith. C. Severeyns